

Déclaration d'amour

12h05, au café. Nous discutons, puis nous nous fixons. Nos regards s'accrochent, plongent l'un dans l'autre, se mélangent et ne se différencient plus. Le bruit du lieu s'éloigne, les gens s'arrêtent de bouger. Le temps se suspend à nos lèvres, la terre s'arrête de tourner.

(silence)

Puis le serveur vient nous demander ce que nous souhaitons boire. Sortie d'un coup de ce songe éveillé, je t'observe lui répondre et j'en ai les larmes aux yeux. Un jour peut-être tu ne vivras plus avec moi.

15h38, en balade. Notre conversation se promène de la couleur des cheveux de la voisine au souvenir de la mort de ton grand-père. Et à force, je nous imagine flâner dans une rue un après-midi, ça pourrait être dans toutes les régions du monde. Je me fais insidieusement envahir par ce sentiment que nous sommes partis. Nous avons quitté la ville où nous vivons. Sans m'en rendre compte, nous avons décollé vers des contrées que nous seuls sommes à même de visiter.

02h15, au lit. Tu poses ta main sur mon sein. Une vague de chaleur se répand dans mon corps. Je la suis, elle me détend. Mon corps fond dans le lit, je me concentre sur cette délicieuse sensation. Dans cet instant de grâce, je suis avec toi pour toujours. C'est exquis. Puis je fais un rêve. On flotte, on vole, on voit de haut la petite organisation des humains. Leurs champs, leurs routes, leurs maisons et leurs mouvements. Il fait très beau, il n'y a pas de vent. Il fait ni chaud ni froid, il n'y a pas de bruit. Le temps est comme arrêté.

Rien ne sert d'essayer de contrôler quoi ce que soit, c'est plus fort que moi. Rien ne peut vraiment expliquer cet état. Tu colores ces journées qui auraient sans toi un goût de rien. C'est sacré, je crois.